

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 24 mai
Ensemble intercontemporain

Dans le cadre du cycle de la **3^e Biennale d'art vocal**
Du mardi 22 mai au dimanche 3 juin 2007

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte.
Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.



Cycle 3^e Biennale d'art vocal DU MARDI 22 MAI AU DIMANCHE 3 JUIN

OUVERTURE

MARDI 22 MAI, 20H

Ludwig van Beethoven

Kantate auf den Tod Kaiser Josephs II
Elegischer Gesang op. 118

Meeresstille und glückliche Fahrt op. 112

Fantaisie pour piano, chœur

et orchestre op. 80

Accentus

Concerto Köln

Laurence Equilbey, direction

Alexander Melnikov, pianoforte

Hilde Haraldsen Sveen, soprano

Hélène Moulin, alto

Jean-François Chiama, ténor

Jochen Kupfer, basse

Coproduction Cité de la musique, Accentus.

MERCREDI 23 MAI, 20H

Œuvres de **Franz Schubert**

Thomas E. Bauer, baryton

Jos van Immerseel, piano

Joseph Brodmann 1814 (collection Musée

de la musique)

JEUDI 24 MAI, 20H

Création de **Xavier Dayer** et œuvres
de **Ivan Fedele** et **György Kurtág**

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Julia Henning, soprano

Les jeunes solistes

Rachid Safir, direction artistique

Gilbert Nouno, Christophe de

Coudenhove, réalisation informatique

musicale Ircam

Coproduction Cité de la musique,

Ensemble intercontemporain et Ircam-Centre
Pompidou.

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse
pour la culture.

VENDREDI 25 MAI, 20H

Œuvres de **Robert Schumann**

Christina Landshamer, soprano

Nicola Wemyss, mezzo-soprano

Ingeborg Danz, mezzo-soprano

Ulrike Andersen, contralto

Jérôme Hantaï, piano Pleyel 1842

(collection Musée de la musique),

pianino Pleyel 1834

WEEK-END FEMMES D'ORIENT

SAMEDI 26 MAI, 15H - TAÏWAN

Wang Shin-shin et You Li-yu

Wang Shin-shin, chant, *pipa*

You Li-yu, chant, *qin*

Avec le soutien du Conseil national des affaires
culturelles de Taïwan et en collaboration avec
le Centre culturel de Taïwan à Paris.

**SAMEDI 26 MAI, 16H30 -
OUZBÉKISTAN**

Munodjat Yulchieva

Munodjat Yulchieva, chant

Shavkat Mukhamedov, *rabâb*

Shukhrat Razzakov, *dotâr*

Khojimurad Safarov, *dâyera*

SAMEDI 26 MAI, 18H

**DIMANCHE 27 MAI, 16H30 -
ALGÉRIE**

Les Fqiret d'Annaba

Avec Cheikha Zhou, Samia Hamaïzia,

Cheikha Nadja, Hadj Nasser,

Bousaada Menouba et Bounamous

Abdelwaheb, chant

OPÉRA EN CONCERT

SAMEDI 26 MAI, 20H - MOYEN-ATLAS, MAROC

Cherifa

Cherifa Kersit, chant
Aberrahmane Aadouche, *lotar*
Raho el-Moussaoui, *bendhir*
Mohammed Oulghazi, *bendhir*

DIMANCHE 27 MAI, 15H - IRAN

Mahsa et Marjan Vahdat

Mahsa et Marjan Vahdat, chant
Eslami Mirabadi Amirhossein, *ney*

DIMANCHE 27 MAI, 18H - PAKISTAN

Abida Parveen

Abida Parveen, chant
Nazir Khan, *tabla*
Karam Hussain, *dholak*
Manzoor Hussain, harmonium
Himat Ali, *duff*

**MARDI 29 MAI, 20H
SALLE PLEYEL**

Richard Strauss

Salomé (version de concert)

Orchestre Philharmonique
de Strasbourg

Marc Albrecht, direction
Nina Stemme, *Salomé*

Chris Merritt, *Hérode*

Anja Silja, *Hérodiade*

James Johnson, Jean-Baptiste

Rainer Trost, Narraboth, jeune Syrien,
capitaine de la garde

Coproduction Salle Pleyel, Orchestre
Philharmonique de Strasbourg.

MERCREDI 30 MAI, 20H

Henry Purcell

Didon et Énée (version de concert)

New London Consort

Philip Pickett, direction

Julia Gooding, *Didon*

Michael George, *Énée*

Joanne Lunn, *Belinda*

Simon Grant, *L'Enchanteresse*

Juliet Schiemann, *Faye Newton*,

Les Sorcières

Christopher Robson, *L'Esprit*

Andrew King, *Marin*

JEUDI 31 MAI, 20H

Œuvres de **Rob Zuidam, Alban Berg**
et **Max Reger**

Orchestre Royal du Concertgebouw
d'Amsterdam

Ingo Metzmacher, direction

Anne Schwanewilms, soprano

Dans le cadre de Haut les Pays-Bas! 50 ans
de l'Institut Néerlandais, avec le soutien
de Netherlands Culture Fund (ministère
néerlandais des Affaires étrangères
et de l'Éducation, de la Culture et des Sciences)
et de CULTURESFRANCE.

**DIMANCHE 3 JUIN, 17H
SALLE PLEYEL**

Gioacchino Rossini

Tancredi (version de concert)

Orchestre des Champs-Élysées

English Voices

René Jacobs, direction

Tim Brown, chef de chœur

Bernarda Fink, *Tancredi*

Rosemary Joshua, *Amenaïde*

Lawrence Brownlee, *Argirio*

Veronica Cangemi, *Roggiero*

Federico Sacchi, *Orbazzano*

Elena Belfiore, *Isaura*

TENSO DAYS

Production déléguée : Tenso.
Coproducteur Cité de la musique, Accentus,
Nederlands Kamerkoor, Latvijas Radio Koris,
Cappella Amsterdam et le jeune chœur de Paris.
Avec le soutien de la Fondation Orange,
de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas
et l'Ambassade Royale de Norvège.

VENDREDI 1^{ER} JUIN, 20H

Œuvres inédites de **Claude Debussy**
et **Reynaldo Hahn**
Créations de **Evdokija Danajloska**
et **Marco-Antonio Pérez-Ramirez**

Le Jeune Chœur de Paris
Geoffroy Jourdain, direction

Œuvres de **Hans Werner Henze**,
Édith Canat de Chizy
Création mondiale
de **Peter Jan Wagemans**

Nederlands Kamerkoor
Roland Hayrabedian, direction

SAMEDI 2 JUIN, 15H

Œuvres de **Pierre-Philippe Bauzin**
et **Joseph-Guy Ropartz**
Créations de **Morgan Jourdain**
et **Guillaume Connesson**

Chœur Stella Maris
Olivier Bardot, direction

SAMEDI 2 JUIN, 16H30

Œuvres d'**Olivier Messiaen**, **Philippe**
Fénelon et **André Jolivet**

Sequenza 9.3
Catherine Simonpietri, direction

SAMEDI 2 JUIN, 18H

Rencontre
Le programme Tenso :
mission et objectifs

Avec la participation de **Leo**
Samama (Nederlands Kamerkoor),
Reinis Druvietis (Latvijas Radio
Koris), **Laurence Equilbey** et **Mélanie**
Ley (Accentus), **Geoffroy Jourdain**
(Les Cris de Paris).

SAMEDI 2 JUIN, 20H

Créations françaises de **Klaas**
de Vries et **Robert Heppener**

Cappella Amsterdam
musikFabrik
Daniel Reuss, direction

Créations de **Bruno Mantovani**,
Philippe Manoury et **Valerio**
Sannicandro

Accentus
Laurence Equilbey, direction
Nicolas Krüger, direction

DIMANCHE 3 JUIN, 15H

Stimmhorn

Un parcours sonore en Helvétie

Christian Zehnder, voix, chant
diphonique, accordéon suspendu,
bandonéon, jodl, *bandurria*, tuyaux
d'orgue

Balthasar Streiff, voix, cor des
Alpes, alphophone, *büchel*, cornet,
trompette baroque, tuba, corne
de chèvre

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

DIMANCHE 3 JUIN, 16H30

Œuvres de **Maija Einfelde, Jonathan Harvey** et **Peteris Vasks**
Créations françaises d'**Eriks Esenvalds, Santa Ratniece** et **Martins Vilums**

Latvijas Radio Koris (Chœur de la Radio lettone)
Kaspars Putnins, direction
Sigvards Klava, direction

ATELIERS PARTICIPATIFS DE 10H À 12H

SAMEDI 2 JUIN

Atelier (dans le cadre du programme Conrescence) animé par Gro Shetelig Kruse et Kirsten Braaten Berg.

DIMANCHE 3 JUIN

Autour des *Jeux vocaux* de Guy Reibel. Avec les étudiants du jeune chœur de paris.

MERCREDI 30 MAI, 15H JEUDI 31 MAI, 10H et 14H30

Vocal Extrême
Jazz vocal

Musiques de **Bruno Lecossois**
Paroles de **Bruno Lecossois, Odile Fargère** et **David Richard**

Les Grandes Gueules
Julien Baudry, Guylaine Cosseron,
Bruno Lecossois, Véronique Lherm,
David Richard, Victoria Rummier,
chant
Yoan Jauneaud, son

Ce spectacle est proposé aux enfants
à partir de **8 ans**.

MERCREDI 6 JUIN, 15H JEUDI 7 JUIN, 10H et 14H30

***Je ris de me voir si belle
ou solos au pluriel***
Spectacle musical

Conception et réalisation de
Julie Brochen et **Franck Krawczyk**
Musiques de **Charles Gounod**
et **Franck Krawczyk**

Julie Brochen, mise en scène
Julie Terrazoni, scénographie
Maryseult Wieczorek, soprano
Arthur Astier, guitare

Ce spectacle est proposé aux enfants
à partir de **8 ans**.

JEUDI 24 MAI - 20H

Salle des concerts

Xavier Dayer

Delights

Commande de l'Ircam-Centre Pompidou - Création mondiale

Ivan Fedele

Richiamo

entracte

György Kurtág

Messages de feu demoiselle R. V. Trousova, op. 17

Ensemble Les Jeunes Solistes

Rachid Safir, direction artistique

Julia Henning, soprano

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Gilbert Nouno, Christophe de Coudenhove, réalisation informatique musicale Ircam

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain et Ircam-Centre Pompidou.

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Fin du concert vers 21h40.

Xavier Dayer (1972)*Delights*, pour huit voix, ensemble et électronique

Composition : 2007.

Commande : Ircam-Centre Pompidou.

Création : le 24 mai 2007 à Paris, Cité de la musique, par l'Ensemble intercontemporain et Les Jeunes Solistes, direction Susanna Mälkki.

Effectif : 8 voix mixtes, flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*, hautbois/cor anglais, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, basson/contrebasson, cor en *fa*, trompette en *ut*, trombone ténor-basse, percussion, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse à 5 cordes, dispositif électronique.

Éditeur : Papillon.

Durée : environ 15 minutes.

Le travail avec des sons électroniques a été pour moi à l'origine d'un renversement dans ma manière de composer. Habituellement, je suis des pistes poétiques bien avant l'émergence de toute piste strictement musicale. Mais cette fois, j'ai fait l'inverse. Je suis resté en deçà de toute trace textuelle, de toute structure poétique, pour explorer d'abord des sons électroniques. Avec Gilbert Nouno, nous avons axé nos recherches en studio sur l'élaboration d'une grande quantité de modèles de résonance instrumentale servant de filtres à du bruit blanc contrôlé en temps réel par les huit chanteurs. Puis seulement est venue la quête du texte chanté qui provient de deux sources : d'une part, en français, des lettres d'une religieuse portugaise (Marianna Alcoforado, 1661) et d'autre part, en anglais, des extraits d'*Epithalamium* de Fernando Pessoa (1913). Ces deux textes ont en commun l'évocation de la perte de la virginité d'une jeune fille et ce souvenir est idéalisé de manière excessive tant chez Alcoforado que chez Pessoa. Ainsi, dans les lettres portugaises, le lecteur découvre une religieuse dont toute l'existence n'est désormais que nostalgie et déchirement en regard de cet instant délicieux. Par contre, dans le poème de Pessoa, on se situe dans l'idéalisation qui précède cette perte : le plus grand bonheur est encore possible, il est désiré. La couleur sonore qui résulte des parties électroniques correspond dans mon esprit à une forme d'orchestration « irréaliste » et aimerait illustrer l'artifice d'un univers mental victime de la confusion des sens liée à l'idéalisation.

Du point de vue de l'écriture instrumentale et vocale, j'ai voulu souligner par moments certains éléments du texte ou de l'orchestre avec grande clarté, mais en général il s'agissait d'introduire un doute quant à la source sonore. Ainsi, c'est l'image d'un tournoiement des sens et de la perception qui m'habitait. Un peu comme si l'on ne pouvait plus faire de différence entre ce que l'on ressent et l'imagination du Ressentir.

Xavier Dayer

Ivan Fedele (1953)

Richiamo, pour cuivres, percussions et électronique

Composition : 1993-1994.

Commande : Ircam-Centre Pompidou.

Création : le 30 avril 1994 par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de David Robertson, au Centre Pompidou à Paris.

Dédicace : à Pascal Dusapin.

Effectif : 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*/trompette piccolo en *si* bémol, 2 trombones ténor-basse, tuba ténor, 2 percussions, clavier numérique et électronique.

Éditeur : Suvini Zerboni.

Durée : environ 16 minutes.

Il était inévitable qu'Ivan Fedele, après s'être approprié stéréophoniquement l'espace dans *Duo en résonance*, repensât à l'histoire, à la « *musique en mouvement* » des *Cori spezzati* d'Andrea et Giovanni Gabrieli, dans la basilique Saint-Marc de Venise. Voici donc *Richiamo*. Et ce n'est pas un hasard si la pièce repose sur les cuivres, instruments pour une musique qui utilise radicalement l'effet stéréophonique en disposant symétriquement des couples de trompettes, de cors, de trombones et deux groupes de percussions. Chaque couple est en effet conçu comme un unique instrument stéréophonique. Fedele introduit ainsi à l'intérieur de l'ensemble instrumental la dynamique du rappel (« *richiamo* » en italien), qui décrit dans l'espace des géométries pluridimensionnelles.

La partie électronique s'appuie sur un nombre très restreint de sons, échantillonnés par les instruments figurant sur scène et ré-élaborés à travers un processus de synthèse granulaire. Leur diffusion en salle s'effectue en six points qui déterminent une autre dimension spatiale, plus vaste, dotée d'une cohérence interne propre. Le compositeur établit une étroite relation entre les deux circuits, multipliant ainsi les potentialités dynamiques et perceptives de chacun.

Richiamo se situe donc bien au-delà du simple renvoi, du simple écho, du simple effet stéréophonique. Il s'agit plutôt d'une volonté marquée de « *composer pour et avec l'espace* », selon la définition de Laurent Feneyrou. Or cette volonté, jointe au souci constant d'abolir une direction unique sur la ligne temporelle écoute-perception-mémoire, place l'œuvre de Fedele au cœur des problématiques contemporaines les plus brûlantes.

Claudio Proietti

Traduit de l'italien par Anne Guglielmetti

Extrait du livret du CD *Compositeurs d'aujourd'hui* (Adès-Musidisc)

György Kurtág (1926)

Messages de feu demoiselle R. V. Trousova, op. 17, pour soprano et ensemble

I. Solitude

1. Dans l'espace... (*Prestissimo agitato, suffocato*)
2. Le jour tomba comme une guillotine. (*Grave, pesante*)

II. Quelque peu érotique

1. Fièvre (*Presto, féroce*)
2. Deux corps entrelacés... (*Con slancio*)
3. Pourquoi ne pousserais-je pas... (*Soprano solo, unisono*)
4. Couplets (*Molto vivo*)

III. Expérience amère - douceur et chagrin

1. Tu as posé (*Calmo, non strascinato*)
2. Quelle misère (*Cantabile, canon à 2*)
3. Mon amour... (*Poco sostenuto*)
4. La fine aiguille... (canon à 2) [voix et hautbois]
5. Je sais que mon ami... (*Grave, poco rubato*)
6. Fleurs d'automne qui fanent...
7. En toi...
8. Tes disparitions.... (*Giusto, ben tenuto*)
9. Sans toi... (*Prestissimo*)
10. Aime-moi... (*Semplice*)
11. Règlement - expiation (*Poco sostenuto - Presto*)
12. Jouet (*Semplice*)
13. Pourquoi as-tu prononcé... (*Grave*)
14. Sous l'averse (*Con moto, disperato*)
15. Pour tout... (*Sonore*)

Épilogue

Composition: 1980.

Commande: Ensemble intercontemporain et ministère de la Culture.

Création: le 14 janvier 1981 à Paris, Palais des Arts, par Adrienne Csengery et l'Ensemble intercontemporain, direction Sylvain Cambreling.

Dédicace: à György Kosa.

Effectif: soprano solo, hautbois, clarinette en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol/clarinette en *la*, cor en *fa*, 3 percussions, piano, célesta, cymbalum, harpe, mandoline, violon, alto, contrebasse à 5 cordes.

Éditeur: Editio Musica Budapest.

Durée: environ 29 minutes.

Solitude, amertume, souvenir, inquiétude, désir, fatigue... C'est l'âme d'une femme laissant paraître à nu les joies et les peines de sa vie intérieure qu'expriment les vingt et un petits poèmes autobiographiques de la poétesse russe Rimma Dalos choisis par György Kurtág, sous une forme farouchement condensée, où le laconisme resserre d'autant plus l'expression. Nul étonnement dès lors du choix de Kurtág, si l'on juge de l'habituelle concision dramatique de sa musique. Divisé en trois volets thématiques de longueurs inégales - « Solitude » (2 poèmes), « Quelque peu érotique » (4 poèmes), « Expérience amère - Douceur et chagrin » (15 poèmes) -, ce cycle de lieder donne lieu à une expression qui oscille sans cesse entre la violence et la délicatesse d'un sentiment à l'expression secrète. S'il peut par certains aspects (changement fréquent de l'effectif instrumental, usage du *Sprechgesang*...) évoquer le *Pierrot lunaire* de Schönberg, le cycle développe une expression intérieure qui se rattache plus directement à Schumann (romantisme en moins), ou peut-être plus encore à Moussorgski. Loin de toute emphase, l'écriture vocale, qui ne recourt qu'exceptionnellement aux vocalises (« Fièvre », troisième pièce du cycle), demeure le plus souvent syllabique et développe une prosodie soumise à la signification et au rythme du texte qui rappelle le *recitar cantando* de Monteverdi et donne à l'œuvre une couleur de *lamento*. Sous le chant, l'écriture instrumentale déploie un univers sonore tout en nuances et en délicatesse qui peut rappeler les aphorismes sonores d'Anton Webern, mais dégage une impression d'improvisation et de vagabondage perpétuels.

Alain Galliari

Xavier Dayer (1972)

Delights

Textes chantés en français (fragments extraits des *Lettres portugaises* écrites par Marianna Alcoforado en 1661, traduites en français par le comte Guilleragues en 1669) :

Je ne sais ni ce que je suis, ni ce que je fais, ni ce que je désire...

Je ne puis me reprocher un seul moment de ne vous plus aimer...

Il vaut mieux souffrir tout ce que je souffre, que de jouir des plaisirs languissants...

Je vous ai destiné ma vie aussitôt que je vous ai vu ; et je sens quelque plaisir en vous la sacrifiant.

J'envoie mille fois le jour mes soupirs vers vous, ils vous cherchent en tous lieux...

Je n'attendrais pas en Portugal l'effet de vos promesses : j'irais sans garder aucune mesure, vous chercher, vous suivre...

S'il m'était possible de sortir de ce malheureux cloître, je n'attendrais pas en Portugal l'effet de vos promesses :

Je vous conjure de me dire pourquoi vous vous êtes attaché à m'enchanter, comme vous avez fait, puisque vous saviez bien que vous deviez m'abandonner ?

Et qu'au moins la violence de ma passion vous donne du dégoût et de l'éloignement pour toutes choses...

Comment se peut-il faire que les souvenirs des moments si agréables, soient devenus si cruels ?

Je revis enfin, malgré moi la lumière ;

Votre lieutenant vient de me dire, qu'une tempête vous a obligé de relâcher au royaume d'Algarve :

Je me flattais de sentir que je mourrais d'amour, je demeurai plus de trois heures abandonnée de tous mes sens.

Cesse, Marianne infortunée...

Je revis enfin malgré moi la lumière ;

Tu as été trahi, et tu m'as trahie, par des espérances trompeuses... Tu avais fait tant de projets de plaisirs.

Ces yeux... Je voyais tant d'amour qui me faisait connaître des mouvements qui me comblaient de joie, qui me tenait lieu de toutes choses et qui enfin me suffisait.

Je demeurai plus de trois heures abandonnée de tous mes sens.

J'étais jeune, on m'avait enfermée dans ce couvent depuis mon enfance, je n'avais vu que des gens désagréables.

Je n'avais jamais entendu les louanges que vous me donniez incessamment ; il me semblait que je vous devais les charmes et la beauté que vous me trouviez et dont vous me faisiez apercevoir ; j'entendais dire du bien de vous, tout le monde me parlait en votre faveur, vous faisiez tout ce qu'il fallait pour me donner de l'Amour ; mais je suis, enfin, revenue de cet enchantement, vous m'avez donné de grands secours, et j'avoue que j'en avais un extrême besoin : ...

Je garderai soigneusement les deux dernières lettres que vous m'avez écrites. Je les relirai encore plus souvent que je n'ai lu les premières,... Mais je ne veux plus rien de vous... Il faut vous quitter... Et que j'aurais été heureuse.

Je veux vous écrire une autre lettre, pour vous faire voir que je serai peut-être plus tranquille dans quelque temps... j'ai oublié tous mes plaisirs et toutes mes douleurs,... Je ne me souviens de vous que lorsque je veux m'en souvenir !

Depuis que vous êtes parti, je n'ai pas eu un seul moment de santé, et je n'ai aucun plaisir qu'en nommant votre nom mille fois le jour ; ... Je sors le moins qu'il m'est possible de ma chambre où vous êtes venu tant de fois, et je regarde sans cesse votre portrait, qui m'est mille fois plus cher que ma vie ;

Il y aura un an dans peu de jours que je m'abandonnai toute à vous sans ménagement ;

Que finissent toutes mes irrésolutions par un véritable désespoir ; une fin tragique vous obligerait sans doute à penser souvent à moi... Touché d'une mort extraordinaire. Adieu, adieu.

Votre absence rigoureuse, et peut-être éternelle ne diminue en rien l'emportement de mon amour :

Je suis ravie d'avoir fait tout ce que j'ai fait pour vous contre toute sorte de bienséance. Je ne mets plus mon honneur, et ma religion qu'à vous aimer éperdument toute ma vie... Je ne vous dis point toutes ces choses pour vous obliger à m'écrire... Ne vous contraignez point, je ne veux de vous, que ce qui viendra de votre mouvement, et je refuse tous les témoignages de votre amour, dont vous pourriez vous empêcher. J'aurai du plaisir à vous excuser, parce que vous aurez peut-être, du plaisir à ne pas prendre la peine de m'écrire. Je sens une profonde disposition à vous pardonner toutes vos fautes.

Un officier français a eu la charité de me parler ce matin plus de trois heures de vous, il m'a dit que la paix de France était faite : si cela est ne pourriez-vous pas venir me voir et m'emmener en France ? Mais je ne le mérite pas, faites tout ce qu'il vous plaira, mon amour ne dépend plus de la manière dont vous me traiterez.

Textes chantés en anglais (fragments extraits des
poèmes du recueil *Epithalamium* de Fernando Pessoa):

Open the windows...

Ouvrez bien grandes fenêtres...

Being here, I am there, (*Shakespeare, Sonnets*)

Étant là, je suis là-bas, (*Shakespeare, Sonnets*)

Sing at her window, ye heard early wings
In whose song joy's self sings!

Chantez sous sa fenêtre, ô vous sonores ailes matinales
Dont le chant par la joie elle-même est chanté!

And the flowers bud...

Les fleurs éclosent...

Green...

Verts...

Birds sing free, when with the fury of a trembling glow
the bull climbs on the heifer mightily!

Les oiseaux chantent en liberté, lorsque dans la fureur
d'un flamboiement tout frémissant le taureau d'un
assaut fougueux vient couvrir la génisse!

Now is the bride awaking.

C'est l'heure où s'éveille la fiancée.

The full sun is risen from out the abyss...

Le soleil tout entier a jailli de l'abîme...

Guess how she joys...

Voyez comme elle s'éjouit...

In the slow verge of sleep...

Dans les méandres lents du sommeil...

Her eyes for fear of fearing at her joy.

Les yeux par crainte de craindre sa joie.

She starts to feel...

Elle vient à sentir...

Let her wait a moment...

Laissez-la patienter un moment...

Her dreams yet merged...

Ses rêves demeurent...

Young and flesh...

Jeune et chaire...

And weave...

Et tissez...

Small flies tumble...

Frêles mouches, titubez...

Come up!

Lève-toi!

Fear not glee!

N'aie crainte du plaisir!

Awake! Dress for undressing!

Réveille-toi! Habille-toi pour le déshabilleur!

Stand!

Debout!

Sing at her window, ye heard early wings

Chantez sous sa fenêtre, ô vous sonores ailes matinales

In whose joy's self sing's!

Dont le chant par la joie elle-même est chanté!

Buzz in her room along her loss of sleep,

Bourdonnez dans sa chambre au long de son sommeil
qui fuit,

Now will her grave of untorn maidenhood be dug in her
small blood.

C'en est fait, le tombeau de sa virginité déchirée va être
creusé à même quelques gouttes de son sang.

The bull climbs...

Le taureau vient couvrir...

The flesh of man that often did her secret hours soften
and take her willing and unwilling hand where pleasure

La chair d'un homme qui plus d'une fois a donné la
douceur à ses heures secrètes et amené sa main résolue

started up.

The warm new day comes in.
Let them repeat the link and pour and pour their
pleasure...

She shuts her eyes to see not the room she
Soon will no longer see.

et irrésolue là même où le plaisir commence.

Une chaude journée nouvelle prend naissance.
Laisse-les répéter leur enlacement, et verser, verser leur
plaisir...

Elle maintient ses yeux fermés pour ne pas voir la
chambre que bientôt elle ne verra plus.

Traduit de l'anglais par Patrick Quillier avec la collaboration
de Anne Terlinden, copyright Assirio & Alvim, 1998 et copyright
Christian Bourgois éditeur, 1992.

György Kurtág

Messages de feu demoiselle R. V. Trousova

(Les épigraphes ne sont pas chantées)

I- Solitude

/Épigraphe/

J'ai cessé de sourire
Le vent glacé me gèle les lèvres,
Un espoir s'est éteint
Il y aura une chanson de plus.
(Akhmatova)

1. Dans l'espace...

Dans l'espace
D'une étendue de 6x4 mètres,
Sous la pression de 6000 atmosphères de solitude
Par 400.000 degrés de
Désirs non accomplis
Un être humain a froid.

2. Le jour tomba comme une guillotine.

Le jour tomba comme une guillotine,
Le jour, bourré de promesses,
De salut à ceux pour qui le salut n'est pas,
De mensonges, de comédies, d'intrigues,
De vérités rapiécées,
Sur des haillons de mensonge, de lâcheté.
Solitude décachetée d'une existence vide.
Grains de confiance en reste,
Coincés entre deux baisers.

II- Quelque peu érotique

/Épigraphe/

Cette chanson aussi, contre ma volonté
Je la laisse à la dérision et aux injures
Car c'est à l'âme un supplice à crier
Que le silence amoureux.
(Akhmatova)

... Und wenn ein Irrlicht Euch die Wege weisen soll, so müst Ihr's so genau nicht nehmen.
[... Et quand un feu follet vous indique le chemin, il ne faut justement pas le prendre.]

1. Fièvre

Fièvre, fièvre, fièvre,
Fièvre du désir.
Je suis assoiffée de toi
Comme
De l'humidité vivifiante.
Colle-toi contre moi
De toute la longueur de tes jambes,
De ta poitrine, du creux de ton ventre,
Palpe la soie de ma peau
De tes doigts nerveux.
Ton baiser ne me rachète pas,
Il m'empoisonne seulement.
Je veux te prendre
Tout entier,
Tu ne vois donc pas,
Combien je brûle dans mon désir

2. Deux corps entrelacés...

Deux corps entrelacés :
Rouge, blanc, noir.
Jouissance effrénée
Des tendresses d'amour.

Ma peau devenue rose,
Brûlante, sous tes baisers,
Ton visage pâli
Du désir retenu.

3. Pourquoi ne pousserais-je pas...

Pourquoi
Ne pousserais-je pas de cris de cochon
Quand autour, tout le monde grogne ?

4. Couplets

Vas-y, mords-moi à la gueule,
Vas-y, mords-moi les seins.
Je suis toute nue devant toi,
Mords-moi donc où tu veux.

III. Expérience amère - douceur et chagrin

/Épigraphe/

Et il y eut la joie fatale
De fouler aux pieds les mystères sacrés,
Et le délice fou du cœur
Cette passion amère comme l'absinthe.
(Blok)

1. Tu as posé

Tu as posé mon cœur
Au creux de ta main
Et, avec soin
As tourné la main.

2. Quelle misère

Quelle misère
Que l'amour,
Mais
Y a-t-il bonheur plus grand ?

3. Mon amour...

Mon amour
M'a apporté des cailloux.
Leurs riches
Couleurs m'enchantent.

4. La fine aiguille...

La fine aiguille de la souffrance
Me transperce le cœur.
J'en mourrai.

5. Je sais que mon ami...

Je sais que mon ami
N'a nul besoin de moi.
Et pourtant, je dors tranquille.

6. Fleurs d'automne qui fanent...

Fleurs d'automne qui fanent,
Pluie monotone, qui n'en finit pas.
Ainsi, la vie fuit la nature.

7. En toi...

En toi

Je cherche le salut
Et trouve la chute.

8. Tes disparitions...

Tes disparitions
C'est comme de noirs trous de mémoire.
Des non-liens dans l'action.
Mais de lien, il y en a un autre,
Qu'on appelle le temps.

9. Sans toi...

Sans toi,
Je suis comme cette femme au bain
Avec les seins coupés.

10. Aime-moi...

Aime-moi,
Pardonne-moi,
Mes désirs sont si simples.

11. Règlement - expiation

Œil pour œil,
Amour pour amour
Et ensuite
/honte suave/
Du règlement
À tempérament
Du non-payé

12. Jouet

Que mes paroles ne soient pas un reproche :
Dans cette histoire, j'étais le jouet,
Et je croyais en être l'héroïne.

13. Pourquoi as-tu prononcé...

Pourquoi as-tu prononcé
Ces mots horribles,
Quand il pleuvait à verse...

14. Sous l'averse

Sous l'averse
Des regards lascifs
J'étais là, nue
Jusqu'aux os.

15. Pour tout...

Pour tout
Ce qu'on n'a jamais fait ensemble
C'est moi qui paie.

21 poèmes de Rimma Dalos
(Traduction française de Kató Vargyas)

Épilogue d'Alexandre Blok, poète que la défunte aimait passionnément :

« Vole, comme s'est envolée, s'effaçant, la nuit ardente, la nuit d'antan...
Toi, temps, du souvenir efface les vestiges,
Et enfouis le chemin sous la neige »

(*Matin Gris*, le 29 novembre 1973)

Biographies des compositeurs

Xavier Dayer

Xavier Dayer est né à Genève en 1972. Il étudie la composition dans sa ville natale avec Éric Gaudibert, puis avec Tristan Murail et Brian Ferneyhough à Paris (Ircam). Il obtient également un diplôme de guitare classique avec Matthias Spaeter au Conservatoire de Fribourg en 1995. Il est lauréat de plusieurs prix de composition dont le prix de la Fondation Bürgi-Willert décerné par Heinz Holliger et le prix FEMS de la Fondation Sandoz décerné par Henri Dutilleul. Il a reçu de nombreuses commandes (pour le Grand Théâtre de Genève, l'Orchestre de la Suisse Romande, le SWR-Vokalensemble de Stuttgart, l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Collegium Novum Zürich, les Neuen Vocalisten Stuttgart, le Nieuw Ensemble Amsterdam, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le festival Archipel...) Le Festival d'Automne à Paris lui consacre un concert portrait en novembre 2004. Son opéra *Mémoires d'une jeune fille triste* est créé au Grand Théâtre de Genève en mai 2005. L'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris lui commande un nouvel opéra de chambre, *Les Aveugles*, créé en juin 2006. Il enseigne la composition et la théorie à la Haute École des Arts de Berne (HKB/HEAB). Sa musique est éditée par les Éditions Papillon.

Ivan Fedele

Né à Lecce en 1953, Ivan Fedele étudie le piano auprès de Bruno Canino, Vincenzo Vitale et Ilonka Deckers, et la composition auprès de Renato Dionisi, Azio Corghi et Franco Donatoni. Il suit les cours de Enzo Paci, Ludovico Geymonat,

Giulio Giorello, Corrado Mangione et Remo Cantoni à la faculté de philosophie de l'université de Milan. Fils d'un mathématicien, il doit à l'enseignement de son père la passion pour cette discipline qui l'accompagnera dans différentes recherches importantes en matière de composition comme, par exemple, l'approfondissement et l'application du concept de « spatialisation » (*Duo en résonance*, *Ali di Cantor*, *Donacis Ambra*), la formulation d'une « librairie » de processus créatifs et la définition d'un prototype de « synthétiseur granulaire » utilisé dans la réalisation de la partie électronique de *Richiamo* (pour cuivres, percussions et dispositif informatique - Ircam, 1993). En avril 2005, l'Arsenal de Metz présente en création mondiale *Capt-Actions* (pour quatuor à cordes, accordéon et dispositif électronique), qui utilise pour la première fois un nouveau système de « capteurs » capables d'envoyer à l'ordinateur les données relatives à la forme d'une phrase instrumentale et de la faire « interpréter », en temps réel, selon des modèles de transformation du son créés par le compositeur. Cette nouvelle technologie, mise au point par Thierry Coduys dans les studios de la « Kitchen » de Paris, ouvre des perspectives d'invention jusqu'alors inexplorées. Le catalogue d'Ivan Fedele comprend près de quatre-vingts œuvres, auxquelles s'ajoutera *Antigone*, commandée par le Teatro Comunale de Florence pour l'ouverture du Mai florentin 2007. Outre des œuvres de chambre, il a écrit de nombreuses compositions pour orchestre seul ou instrument concertant, dont *Arco di vento* pour clarinette et orchestre est la plus

récente. Sa musique a été dirigée, entre autres, par Pierre Boulez, Christoph Eschenbach, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Riccardo Muti, Leonard Slatkin, David Robertson, Johannes Kalitze, Antoni Wit, Pierre-André Valade et Pascal Rophé, et exécutée par des orchestres et ensembles comme ceux de la BBC, de la radio de Berlin, du SWR de Stuttgart, l'Orchestre Symphonique de Chicago, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Symphonique de Varsovie, l'Orchestre Symphonique National de la RAI, l'Orchestre de Santa Cecilia, l'Ensemble intercontemporain, le London Sinfonietta, le Klangforum Wien, etc. *Animus Anima* (CD Stradivarius STR33629) a reçu le « Choc de la Musique 2003 » décerné par *Le Monde de la musique*, et *Maya* (CD L'Empreinte digitale ED13198) a obtenu le « Coup de Cœur 2004 » de l'Académie Charles-Cros. Ivan Fedele poursuit également une intense activité d'enseignement auprès d'institutions importantes comme l'université Harvard, l'université de Barcelone, la Sorbonne, l'Ircam, l'Académie Sibelius d'Helsinki, l'Académie Chopin de Varsovie, le Centre Acanthes d'Avignon, le CNSM de Lyon et le CNR de Strasbourg, ainsi qu'auprès des conservatoires de Milan, Bologne et Turin. En 2000, il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres par le ministère français de la culture.

György Kurtág

Né en Roumanie en 1926, György Kurtág étudie le piano à partir de 1940 avec Magda Kardos et la composition avec Max Eisikovits. Il s'installe à Budapest en 1946 et étudie à l'Académie de musique Franz-Liszt : la composition auprès de

Sándor Veress et Ferenc Farkas, le piano auprès de Pál Kadosa et la musique de chambre auprès de Leó Weiner. Il acquiert la nationalité hongroise en 1948. En 1957-1958, il réside à Paris où il est élève de Marianne Stein. Il suit également les cours d'Olivier Messiaen et de Darius Milhaud. À ces influences s'ajoutent celles des concerts du Domaine musical dirigé par Pierre Boulez où il s'initie aux techniques de l'École de Vienne. Ce séjour à Paris marque profondément ses idées sur la composition. La première œuvre qu'il signe à son retour à Budapest, un *Quatuor à cordes*, est qualifiée d'opus 1. Professeur de piano, puis de musique de chambre à l'Académie de Budapest de 1967 à sa retraite en 1986, il y poursuit sa tâche de pédagogue jusqu'en 1993. La plus grande partie de ses œuvres (environ quarante numéros d'opus) est dévolue à la petite forme, et en particulier à la voix, en laquelle il voit un instrument aux possibilités nouvelles qui dépasse son rôle narratif habituel ou opératique. Parmi ses œuvres, on peut citer : *Huit Duos* pour violon et cymbalum, op. 4 (1960-1961), *Les Dits de Péter Bornemisza*, op. 7 (concerto pour soprano et piano, 1963-1968), *Douze Microludes* pour quatuor à cordes (1977), *Grabstein für Stephan*, op. 15c pour guitare et orchestre (1978-1979, révisé en 1989), *Messages de feu demoiselle R. V. Troussova* pour soprano et ensemble (1976-1980), *Scènes d'un roman* (quinze mélodies pour soprano, violon, contrebasse et cymbalum, 1981-1982), *Officium breve in memoriam Andreae Szervánszky*, pour quatuor à cordes (1989), *Stèle*, op. 33 pour grand orchestre (1994), *Samuel Beckett : Mirlitonades* op. 36

(1993-1996); *Songs* op. 36b pour baryton (1997); *Messages* op. 34 pour orchestre (1991-1996); *Hipartita* pour violon solo (2000-2004); *Songs of Despair and Sorrow*, op. 18 (1980-1994/2006) pour chœur mixte et instruments. Le Festival de Salzbourg lui consacre des séries de concerts en 1993 et 2004; de 1993 à 1995, il est compositeur en résidence auprès du Berliner Philharmoniker. Le Konzerthaus de Vienne, puis la Cité de la musique et le Conservatoire de Paris (CNSMDP) l'accueillent également en résidence, respectivement en 1995 et 1999. György Kurtág reçoit de très nombreux prix et récompenses pour ses compositions. Il est nommé Officier des Arts et des Lettres par le Gouvernement français en 1985 et reçoit une distinction accordée par l'État autrichien en 1998 (Österreichisches Ehrenzeichen). La même année, il reçoit le Grand Prix de la Musique de la Fondation Ernst von Siemens à Munich puis, en 2001, le Friedrich-Hölderlin-Preis de la Ville de Tübingen. En 2006, l'Université de Louisville dans le Kentucky a décerné à György Kurtág le Grawemeyer Award in Music Composition pour son œuvre *...Concertante...* pour violon, alto et orchestre créée en 2003.

Biographie des interprètes

Julia Henning

Née à Hambourg, Julia Henning fait ses études à la Hochschule für Musik und Theater de sa ville natale : elle y travaille le lied et l'oratorio avec Sabine Kirchner et l'opéra auprès de Helmut Franz. Elle bénéficie de bourses de la Fondation universitaire allemande (Studienstiftung des Deutschen Volkes), de la Fondation Alfred-Toepler et obtient son diplôme avec mention. Son répertoire lyrique s'étend de *La Clemenza di Tito* de Mozart (Sextus) à *Carmen* de Bizet (Micaela), en passant par la *Princesse Czardas* de Kalman, *La Voix humaine* de Poulenc ou *Messages de feu demoiselle R. V. Troussova* de Kurtág. Très engagée dans la diffusion des œuvres contemporaines, Julia Henning a participé, en qualité de chanteuse invitée, à plusieurs productions, notamment à la Staatsoper de Hambourg, à l'Opéra de Bonn, au Landestheater Kiel, à l'EXPO 2000, à la Biennale de Munich. Julia Henning se consacre également à l'oratorio et au lied. Outre les pays germaniques (Festival de Schleswig-Holstein entre autres), elle a donné des concerts en Amérique du Nord et du Sud, en Grande-Bretagne, dans les pays scandinaves, en Russie et au Japon. Plusieurs productions radiophoniques et télévisées sont nées de sa collaboration avec la Norddeutscher Rundfunk (NDR), la Südwestfunk (SWF), la Deutschland Radio, la Mitteldeutscher Rundfunk (MDR), la chaîne 3sat, Radio Danemark et Radio Mexico. Julia Henning a enregistré, en 2003, le rôle principal de l'opéra de Franz Schreker *Das Spielwerk und die Prinzessin*.

Le CD a été sélectionné par la critique allemande (Bestenliste des Deutschen Schallplattenpreises) au cours du quatrième trimestre de 2003. Un CD de l'artiste, avec des lieder, est également disponible (Crescendi Records, 2001).

Les Jeunes Solistes

L'ensemble Les Jeunes Solistes, créé en 1988 par Rachid Safir, couvre un répertoire de la polyphonie vocale de la renaissance à nos jours, et s'intéresse aux techniques les plus modernes de composition, de diffusion ou de transformation électronique en temps réel. L'effectif varie de quatre à vingt chanteurs professionnels aux sensibilités stylistiques multiples, auxquels se joignent parfois des instrumentistes pour aborder des répertoires particuliers. Le principe est le « un par voix », qui permet une interprétation modelée et précise. Par vocation, l'activité des Jeunes Solistes se développe autour de deux axes : la mise en regard d'œuvres d'époques différentes qui se valorisent ainsi mutuellement ; l'ensemble de solistes qui permet une grande liberté d'expression individuelle, mais qui exige également un travail d'écoute très précis, donc une collaboration durable tant avec et entre les chanteurs qu'avec les compositeurs. Depuis plus de dix-huit ans d'existence, les jeunes solistes ont à leur actif de nombreuses créations et concerts de musique ancienne et contemporaine tant en France que sur les scènes étrangères. Leur discographie consacrée principalement à la musique nouvelle, a régulièrement obtenu les plus grandes distinctions de la critique. La presse et les nombreux compositeurs qui ont écrit pour

les jeunes solistes sont unanimes à souligner l'excellence de cet ensemble, instrument précieux au service de l'art vocal.

Les Jeunes Solistes bénéficient le soutien de la Sacem.

Sopranos

Céline Boucard
Anne-Marie Jacquin
Maryseult Wieczorek

Mezzo-soprano

Blandine Folio-Peres

Ténors

Jean Klug
Laurent David

Baryton

Jean-Christophe Jacques

Baryton-basse

Geoffroy Buffière

Rachid Safir

Rachid Safir se consacre à l'interprétation de la musique vocale pour solistes de toutes les époques, de Pérotin à Ferneyhough, de Dufay à Schubert. En tant que chanteur, il a travaillé aussi bien avec le Groupe Vocal de France qu'avec le Studio Der Frühen Musik ou le Clemencic Consort. En 1978, il fonde A Sei Voci, ensemble avec lequel il chantera plus de dix ans. Plusieurs des enregistrements auxquels il a participé ont obtenu les plus hautes récompenses. Pédagogue, il a assuré la direction artistique du Centre d'Art Polyphonique de Paris Île-de-France de 1989 à 1997, et enseigné aux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris.

Chef de chœur depuis 1970, il a créé, avec de jeunes chanteurs professionnels, l'ensemble Les Jeunes Solistes en 1988 afin d'allier le travail polyphonique à celui de soliste. Rachid Safir est également conseiller artistique du Florilège Vocal de Tours.

Susanna Mälkki

Actuelle directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, aussi à l'aise dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula, Eri Klas et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec le Klangforum Wien, le Birmingham Contemporary Music Group et les ensembles ASKO et Avanti!. En 2004, elle fait ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain au Festival de Lucerne dans un programme entièrement consacré à Harrison Birtwistle. Très active dans le domaine de l'opéra contemporain, Susanna Mälkki dirige en 1999 la création finlandaise de *Powder Her Face* de Thomas Adès au Festival Musica Nova d'Helsinki, qu'elle reprend au Festival Almeida de Londres en 1999, puis en tournée au Royaume-Uni. En 2004, elle dirige *Neither* de Morton Feldman, d'après Samuel Beckett, avec le Danish National

Symphony and Choir à Copenhague ainsi que *L'Amour de loin*, de Kaija Saariaho à l'Opéra National de Finlande, qu'elle dirige de nouveau au Holland Festival 2005 et au printemps 2006 à Helsinki. En novembre 2006, elle a créé, à Vienne, le nouvel opéra de Kaija Saariaho, *La Passion de Simone*, avec le Klangforum Wien. Son goût et ses qualités pour la direction d'opéra ne se limitent pas à la période contemporaine. Elle dirige ainsi *Le chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra National de Finlande, en décembre 2005. Directrice artistique de l'Orchestre symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses formations: orchestres symphoniques de Berlin, de Birmingham, de la WDR à Cologne, de la BBC à Londres et de la Radio Finlandaise; orchestres philharmoniques de Munich, de Dresde, de Rotterdam, d'Oslo; Hallé Orchestra à Manchester, Residentie Orkest de La Haye, Orchestre National de Belgique; SWR Stuttgart, Orchestre Symphonique National du Danemark. En plus de ses nouvelles responsabilités au sein de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki collaborera au cours de la saison 2006-2007 avec le Bamberger Symphoniker, le New Zealand Symphony Orchestra pour une grande tournée « australe », et l'Orchestre symphonique de Saint Louis aux États-Unis.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le Ministère de la culture et de la communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûte

Emmanuelle Ophèle

Hautbois

László Hadady

Clarinette

Jérôme Comte

Basson

Paul Riveaux

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

Trombones

Benny Sluchin
Jérôme Naulais

Tuba

Arnaud Boukhitine

Percussions

Vincent Bauer
Samuel Favre

Percussion et cymbalum

Michel Cerutti

Pianos

Hidéki Nagano
Sébastien Vichard

Harpe

Frédérique Cambreling

Violons

Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Alto

Christophe Desjardins

Violoncelle

Éric-Maria Couturier

Contrebasse

Frédéric Stochl

Musiciens supplémentaires

Percussion

Aurélien Carsalade

Mandoline

Florentino Calvo

Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 14 JUIN, 20H

Sonates de **Domenico Scarlatti**

Pierre Hantaï, clavecin

VENDREDI 15 JUIN, 20H

Emmanuel Nunes

Lichtung II

Litanies du feu et de la mer II

Lichtung III (création - commande de Radio Classique)

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Sébastien Vichard, piano

Eric Daubresse, réalisation informatique musicale Ircam

MARDI 19 JUIN, 20H

Ircam - Espace de projection

Emmanuel Nunes

Rubato, registres et résonances

Improvisation II - Portrait

Improvisation I - für ein Monodram

Ensemble Recherche

Emilio Pomarico, direction

Christophe Desjardins, alto

MARDI 26 JUIN, 20H

MERCREDI 27 JUIN, 20H

Alain Chamfort, Jeanne Cherhal, Sébastien Tellier et l'Orchestre de la Boule Noire

Fred Pallem, direction

> ÉDITIONS

Chant choral à l'école de musique
Brigitte Rose et Jacques Clos, 124 pages.

Dix Ans avec le chant choral
Brigitte Rose, Augustin Maillard et Florent Stroesser, 148 pages.

Dix Ans avec les ensembles vocaux
Agnès Brosset, Pierre Mervant, Françoise Passaquet et Béatrice Berstel, 185 pages.

Polyphonies corses
Philippe-Jean Catinchi, 150 pages.

Voix du Portugal
Slawa El-Shawan Castelo-Branco, 167 pages.

Chants et danses de l'Atlas (Maroc)
Miriam Rovsing Olsen, 151 pages.

Voix d'Italie
Ignazio Macchiarella, 167 pages.

Petit Atlas des musiques du monde
Ouvrage collectif, 240 pages.

> MUSÉE

DIMANCHE 3 JUIN À 15H

Visite en musique pour adultes et adolescents « Autour du chant »

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne les « Dossiers pédagogiques » :

Musique hongroise au XX^e siècle dans les « Repères musicologiques »

... de lire :

À la recherche de la liberté : entretien avec Xavier Dayer, in *Dissonance* n° 61, 1999

... d'écouter en suivant la partition :

Richiamo d'Ivan Fedele par l'Ensemble intercontemporain et David Robertson • *Message de feu demoiselle R. V. Trousova*, op. 17 de György Kurtág par l'Ensemble intercontemporain et Pierre Boulez